

Apôtres, dont il vient d'être dit : « Heureux ceux qui ensemencent tous les rivages arrosés que le bœuf et l'âne foulent aux pieds, » *Isa. xxxi, 20*, et après les lamentations et les plaintes de ceux qui les ont persécutés et dont l'Écriture dira plus loin : « Malheur à ceux qui vous font malheureux ! mais nul ne peut vous faire malheureux, et ils seront détruits comme le ver du vêtement ; » nous sommes convaincu que tout le passage que nous étudions maintenant a trait aux mêmes Apôtres et à tous les fidèles. Voici d'ailleurs le sens : Seigneur, nous espérons en votre secours et nous mettons notre confiance en vous ; la race des incrédules a péri à jamais, et notre salut s'est montré au temps de notre affliction. Grâce à votre aide, la multitude innombrable des païens a été dispersée et a été la proie et la risée de ses vainqueurs. Et cela s'est fait, parce que le Seigneur très-saint habite dans les cieux et que l'équité et la justice ont rempli Sion, dont il a été écrit : « L'équité et la justice habiteront dans le désert. » C'est donc cette même Sion qui a été d'abord appelée désert, et quiconque habitera en elle, la loi de l'Évangile lui sera donnée, dont le trésor contient notre salut, la sagesse des fidèles, leur règle et leur piété ou la foi, qui est l'héritage propre des chrétiens, et la crainte

Christi et Apostolorum ejus subvertere sacramenta.

« Nos autem post beatitudinem Apostolorum, de quibus supra *Isa. xxxi, 20* dictum est : « Beati qui seminant super omnem aquam, ubi bos et asinus calcant, et lamentationem et planctum eorum qui eos persecuti sunt, de quibus in consequentibus dicitur : « Ve qui miseros vos faciunt ! vos autem nemo facit miseros, et sicut tinea in vestimento, sic attentur, » ex persona eorumdem Apostolorum omniumque credentium hec dicta convincimus. Et est sensus : Domine, in tuo speravimus auxilio, et in te confidimus ; semen incredulorum perit in aeternum, et salus nostra in tempore tribulationis apparuit. Te enim præbente auxilium, omnis gentium multitudo dispersa est, et prædæ atque illusioni victoribus fuit. Et hoc factum est, quia sanctus Dominus habitat in excelsis, et repleta est Sion iudicio et justitia, de qua supra scriptum est : « Requiescet in deserto iudicium et justitia. » Ipsa est ergo Sion, que prius est appellata desertum, et quicumque habitaverit in ea, tradetur ei lex Evangelii, in cuius thesauro salus nostra est, et sapientia credentium, et disciplina et pietas,

(c) Verbum *Hebraicum* *Arellam*, etc. Quatuordecim Erasmo ante Mariam perire studeam, ac multos eorumdem editorum errores silentio oblique prætermittam, non possum hoc loco reticere, quod omnia fere verba *Hebraica* in *Compendiis* Hieronymi posita, negligentia aut imperitia depravarint. Hic enim, non que in mss. codicibus leguntur, sed que ipsi exegit aut sunt, aut in *Biblia*, *Massoretarum* invenirent, obtrudere conantur, nempe *arellam* pro *arellam*, et *ere-lam* pro *Are-lam* : quod constanter retinent omnia exemplaria manuscriptorum, conformiter Hieronymianæ observationi. Unde exploratum nobis est se manifestum, nullum editorum ante nos contulisse mss. codices cum impressis, ad constitutionem contactus Hieronymi in verbis *Hebraicis*. MARTIAN.

du Seigneur, qui contient à son tour des trésors de sagesse.

« Ceux de la campagne voyant cela, errieront, les Anges de la paix pleureront amèrement. Les chemins sont abandonnés, il ne passe plus personne dans les sentiers, l'alliance a été rompue, l'ennemi a rejeté les villes, il ne considère plus les hommes. La terre est dans les pleurs et dans la langueur, le Liban est dans la confusion et frappé d'étourdissement, Saron a été changé en un désert, Basan et le Carmel ont été dépouillés. Je me lèverai maintenant, dit le Seigneur, je signalerai ma grandeur, je ferai éclater ma puissance. Vous concevrez des flammes ardentes, et vous n'enfanterez que des pailles, et votre esprit sera comme un feu qui vous dévorera. Les peuples seront semblables à des cendres qui restent après un embrasement et à un faisceau d'épines qu'on met dans le feu. »

Isa. xxxiii, 7 et seqq. Les Juifs pensent que le mot hébreu *ARELLAM*, qu'Aquila, Symmachus et Théodotion, en le divisant en deux mots, *ARE LAHEM*, ont rendu par « je leur apparaitrai », signifie Anges. La prophétie a trait au renversement du temple ; elle annonce qu'après la vocation des Gentils, qui seront les richesses de l'Eglise, les Anges, sortant du temple, où ils n'habiteront plus, seront dans les larmes ; ils

sive fides, que proprie Christianorum est, et timor Domini, in quo thesauri sapientie confluentur.

« Ecce videntes clamabunt foris ; Angeli pacis amare flebunt. Dissipata sunt vie, cessavit transiens per semitam, irritum factum est pactum, projecti civitates, non reputavit homines. Luxit et elanguit terra, confusus est Libanus et obsurdit, et factus est Saron sicut desertum, et concussa est Basan et Carmelus. Nunc consurgam, dicit Dominus ; nunc sublebor. Concipietis ardorem, parietis stipulam, spiritus vester ut ignis devorabit vos. Et erunt populi quasi de incendio cinis, spinae congregatæ igni comburentur. » (a) *Isa. xxxiii, 7 et seqq.* Verbum *Hebraicum* *ARELLAM*, pro quo Aquila et Symmachus et Theodotio interpretati sunt, *apparebo eis*, extremam syllabam dividentes, et legentes *ARE LAHEM*, *Hebræi* significare Angelos arbitrantur, et esse prophetiam, post vocationem gentium et divitias Ecclesie, de subversione Templi, quod flebunt Angeli, nequaquam intus habitantes, sed excentes foras, et qui prius nuntiis pacis erant flebunt auare. Sive ipsi Apostoli qui missi fuerunt ut pacem nuntiarent Jerusalem, ad quam Dominus

avaient été jusque-là les messagers de la paix, et maintenant ils pleureront amèrement ; ou bien les Apôtres qui avaient été envoyés pour annoncer la paix à Jérusalem, à laquelle le Seigneur disait : « Ah ! si tu reconnaissais au moins ce qui peut te procurer la paix, » *Luc. xix, 42*, et à qui le Seigneur apparut pour les fortifier par sa vue, pleureront sur Jérusalem, parce qu'elle n'a pas écouté la prédication de Jésus-Christ, parce que ses voies ont été abandonnées et qu'il ne passe plus personne par le sentier de la justice, conformément à la parole des Lamentations de Jérémie : « Les rues de Sion pleurent, parce qu'il n'y a plus personne qui vienne à ses solennités. » *Thren. i, 4*. Dieu a rompu son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob : « Il a rejeté les cités » de la Judée, « il ne considère plus les hommes, » qui, pour suivre leurs penchants vicieux, ont consenti à ressembler aux bêtes sans raison. « La terre est dans les pleurs et dans la langueur, » à cause de ceux qui demeuraient attachés à la terre juive. « Le Liban est dans la confusion et frappé de surdité ; » nul doute que ce ne soit une allusion au temple, dont nous lisons dans Zacharie : « Ouvrez les portes, ô Liban, et que la flamme dévore tes cèdres, » *Zach. xi, 1* ; ou bien à Jérusalem, qu'Ezéchiel appelle Liban : « Le grand aigle des grandes ailes » qui a mission d'entrer « dans le Liban. » *Ezech. ii, 3*. Ce que le texte sacré interprétant ensuite, il dit : Lorsque Nabuchodonosor sera venu dans Jérusalem, mon-

loquebatur : « Si scires etiam tu ea que ad pacem sunt tibi ; » *Luc. xix, 42* ; quibus apparuit Dominus, ut eos suo confortaret aspectu, flebant Jerusalem, quia non receperit predicationem suam, eo quod dissipata sunt vie, et cessaverit transiens per semitam justam, juxta illud quod in Jeremie Lamentationibus dicitur : « Vie Sion lugent, eo quod non sint qui veniant ad sollemnitatem. » *Thren. i, 4*. Irritum quoque factum est pactum cum Abraham, Isaac et Jacob : « Projecti civitates » Judæe ; « non reputavit homines, » qui suo vitio jumenta esse voluerunt. « Luxit et elanguit terra » pro his qui morabantur in terra. « Confusus est Libanus et obsurdit, » hanc dabium quin Templum significet, de quo in Zacharia legitur : « Aperit, Libani, portas tuas, ut devoret ignis cedros tuas ; » *Zach. xi, 1* ; Sive Jerusalem, que in Ezéchiel Libanus appellatur, dicente Propheta : « Aquila magna magnarum alarum, » qui habet ductum intrandi « in Libanum, » *Ezech. i, 3*, quod postea interpretans sermo divinus : Cum, inquit, venerit Nabuchodonosor in Jerusalem ; perspicue Aquilam regem Babylonium, et Libanum Jerusalem edisserens. « Factus est Saron sicut desertum,

trant bien par là que l'aigle, c'est Nabuchodonosor, et le Liban, Jérusalem. « Saron a été changé en un désert, Basan et le Carmel ont été ébranlés. » Les Septante remplaçant Basan par la Galilée, le nom d'un lieu par celui de la contrée, Saron est le nom de tout le pays auprès de Joppé et de Lydda, où s'étendent de vastes et fertiles plaines, et Basan est la région au-delà du Jourdain possédée par deux tribus et une demi-tribu ; son nom veut dire très-fertile et grasse. *Deut. iii*. Quant au Carmel, nous en avons déjà traité. Les lieux de la Judée jadis fertiles seront donc changés en solitude, métaphore qui montre que toute l'opulence spirituelle des Juifs sera remplacée par la disette et la pauvreté. Par conséquent, c'est pour n'avoir pas voulu écouter l'enseignement des Apôtres que le Liban a été couvert de confusion, que Saron a été changé en désert et que Basan et le Carmel ont été frappés. Et c'est pourquoi le Seigneur annonce ou qu'il sortira de sa trop grande patience, ou qu'il ressuscitera d'entre les morts, après avoir été élevé au-dessus des nations, sur l'arbre de la croix. Et de là cette apostrophe aux Juifs : « Vous concevrez des flammes ardentes et vous n'enfanterez que de la paille, » et votre esprit allumera en vous l'incendie, dont la flamme avide dévorera ce que vous aurez enfanté. Et les Juifs seront semblables aux cendres qui restent après l'embrasement ; leurs restes, semblables à un grain de cendre, feront éclater la grandeur de leur in-

et concussa est Basan et Carmelus. » *Pro Basan, LXX Galileam* transtulerunt, provinciam, pro uno loco provincie. Saron autem omnis juxta Joppen Liddamque appellatur regio, in qua latissimi campi fertilesque tenduntur. *Basan* quoque regio trans Jordanem est, quam due et dimidia tribus possederunt, et que interpretatur *uberrima et pinguis* ; *Deut. iii* ; et Carmelus, de quo supra diximus. Loca igitur Judæe quondam fertilia vertuntur in solitudinem, per que *interpopulos* ostenditur omnis opulentia Judæorum *egestate* et *penuria* commutanda. Quia igitur Apostolorum sermonem recipere noluerunt, confusus est Libanus, et Saron versus est in solitudinem, et Basan Carmelusque concussus sunt. Propterea Dominus vel de nimia patientia, vel ab inferis resurrectionem esse se dicit, et exaltandum in gentibus, et sublevandum in cruce. Et ad ipso Judæorum quasi de incendio cinis, et concipietis ardorem, et parietis stipulam, et spiritus vester vos comburit incendium, ut conceptum et partum vorax flamma consumat. Et erunt, inquit, populi Judæorum quasi de incendio cinis, infelicitatis magnitudinem faville reliquis demonstrantes. Spina enim eorum que peccatorum multi-

fortune; car leurs épines, c'est-à-dire leurs péchés sans nombre, seront amassés et consumés par le feu. Plusieurs rapportent cette prophétie au temps de la dernière captivité et de la ruine de Jérusalem; d'autres, avec plus de vérité, au temps du jugement.

« Vous qui êtes loin de moi, écoutez ce que j'ai fait, et vous qui en êtes proches, reconnaissez les effets de ma puissance. Les méchants ont été épouvantés en Sion, la frayeur a saisi les hypocrites. Qui de vous pourra demeurer dans le feu dévorant? qui d'entre vous pourra subsister dans les flammes éternelles? Celui qui marche dans la justice et qui parle dans la vérité, qui a horreur d'un bien acquis par extorsion, qui garde ses mains pures et rejette tous les présents, qui bouche ses oreilles pour ne point entendre des paroles de sang et qui ferme ses yeux afin de ne point voir le mal, celui-là demeurera dans des lieux élevés, il se retirera dans de hautes roches fortifiées de toutes parts, il ne manquera point de pain et les eaux seront fidèles à couler toujours pour lui. Ses yeux contempleront le roi dans l'éclat de sa beauté, et verront la terre de loin. Votre cœur se souviendra de ses frayeurs passées et vous direz: Que sont devenus les Scribes? ceux qui pesaient toutes les paroles de la loi? les maîtres des petits enfants? Vous ne verrez plus ce peuple imprudent, ce peuple profond et obscur dans ses discours, dont vous ne pouviez entendre le langage étudié et qui n'a aucune sagesse. » Isa. xxxiii,

tudine congregate sunt, incendio vorabuntur. Quod plerique ad extremam captivitatem et subversionem referunt Jerusalem; alii plenius atque perfectius iudicii tempore futurum esse confirmant.

« Audite qui longo estis que fecerim, et cognoscite vicini fortitudinem meam. Conterriti sunt in Sion peccatores, possedit tremor hypocritas. Quis poterit habitare de vobis cum igne devorante? quis habitabit ex vobis cum ardoribus sempiternis? Qui ambulat in iustitiis et loquitur veritates, qui projicit avaritiam ex calumnia, et excutit manus suas ab omni munere, qui obturat aures suas ne audiat sanguinem, et claudit oculos suos ne videat malum; iste in excelsis habitabit, munimenta saxorum sublimitas ejus; panis ei datus est, aque ejus fideles sunt. Regem in decore suo videbunt oculi ejus, cerneant terram de longe. Cor tuum meditabitur timorem: Ubi est Scribe? ubi legis verba ponderans? ubi doctor parvulorum? Populum imprudentem non videbis, populum alti sermonis, ita ut non possis intelligere desertitudinem lingue ejus, in quo nulla est sapientia. » Isa. xxxiii, 13 et seqq. LXX : « Audient qui longe sunt que fecerunt, scient qui appropinquant fortitudinem meam.

43 et seqq. Les Septante: « Ceux qui sont loin entendront le récit de leurs actions, ceux qui m'approchent connaîtront ma force. Les méchants qui étaient dans Sion se sont retirés, la frayeur saisira les impies. Qui vous annoncera que le feu est brûlant? qui vous annoncera la demeure éternelle? Celui qui marche dans la justice, qui parle de la voie droite, qui hait l'impunité et l'iniquité, qui garde ses mains pures des présents, qui ferme les oreilles pour ne pas entendre des jugements de sang, et les yeux pour ne point voir le mal, celui-là habitera dans une caverne très-élevée, sur une pierre fortifiée. Il aura le pain et l'eau lui sera fidèle. Vos yeux verront le Roi dans sa gloire, ils verront la terre de loin, et votre âme méditera sur son ancienne frayeur. Où sont les savants? où les conseillers? où celui qui compte ceux qui nourrissent et les petits et les grands du peuple? Et le peuple qu'ils méprisaient n'en recevait point de conseils, il ne sondait pas la profondeur de leurs discours, et c'était comme s'il ne les eût pas écoutés, puisqu'il les entendait sans les comprendre. » Puisque les voies ont été abandonnées, qu'il n'y a plus personne qui passe dans les sentiers, que l'alliance avec le peuple juif a été rompue, que Dieu a rejeté leurs villes, qu'il ne les considère plus comme des hommes, à cause de cela, vous qui êtes loin, écoutez ce que j'ai fait et approchez-vous pour connaître ma puissance. Les pécheurs ou les impies qui étaient dans Sion ont été effrayés ou se sont réfugiés

Recesserunt qui erant in Sion iniqui, apprehendit tremor impios. Quis annuntiabit vobis, quoniam ignis ardet? quis annuntiabit vobis locum eternum? qui ambulat in iustitia, et loquitur rectam viam, et odit impietatem et iniquitatem, et manus excutit a muneribus, et obturat aures, ut non audiat iudicium sanguinis, et claudit oculos, ne videant iniquitatem, iste habitabit in excelsa spelunca petre fortissima. Panis ei dabitur, et aqua ejus fidelis. Regem cum gloria videbunt oculi vestri, videbunt terram de longe, anima vestra meditabitur timorem. Ubi sunt grammatici? ubi consiliatores? ubi est qui numerat oos qui nutriunt et parvum et magnum populum? cui non dedit consilium; neque sciebat profundum vocem illius, ita ut non audiret populus contemptus, et non est audienti intelligentia. » Quoniam dissipata sunt vie, cessavit transiens per semitas, irritum factum est pactum cum populo Judæorum, projiciet Deus civitates eorum, non reputavit eos inter homines; propterea vos qui longe estis, audite que fecerim, et appropinquate ut agnoscatis fortitudinem meam. Conterriti sunt, sive recesserunt qui erant in Sion peccatores vel impii et tremor possedit hypocritas,

à l'écart et l'épouvante s'est emparée des hypocrites à qui le Seigneur disait dans l'Evangile: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! » Math. xxiii, 13. Qui de vous pourra habiter avec Celui qui est un feu dévorant? qui habitera avec les flammes éternelles? ou bien, d'après les Septante: Qui de vous annoncera que le feu éternel brûle, celui que Dieu a préparé pour le diable et ses anges? Qui donc pourra habiter avec Dieu ou annoncer les supplices à venir? Quiconque est tel que le demande le texte prophétique, qui marche dans plusieurs voies de la justice, qui aime, non pas un jour, mais toujours la justice, et qui dit, non pas une fois, mais sans cesse la vérité; qui a en horreur l'avarice, mère de la calomnie, puisque l'un n'accapare des richesses qu'en portant du préjudice à un autre, et qui garde ses mains pures de tout présent, parce que les présents aveuglent les yeux même des sages; qui bouche ses oreilles pour ne pas entendre les jugements de sang, toute iniquité, toute oppression, toute injustice étant un jugement de sang, puisque sans être un fer qui tue, c'est une volonté qui donne la mort, et qui ferme les yeux pour ne point voir mal, » car il n'y a de bonheur que pour la conscience qui n'entend ni ne voit le mal; quiconque est ainsi habitera les lieux élevés, c'est-à-dire dans le royaume des cieux, ou bien dans la caverne élevée de la pierre impenetrable, qui est Jésus-Christ, pierre qui suivait

quibus Dominus in Evangelio loquebatur: « Vae vobis Scribe et Pharisei hypocrite! » Math. xxiii, 13. Quis poterit habitare de vobis cum eo qui ignis est devorans? quis habitabit cum ardoribus sempiternis? Sive juxta LXX: Qui vobis annuntiabit, quia ignis ardet eternus, quem preparavit Deus diabolo et angelis ejus? quis igitur poterit habitare cum Deo, vel annuntiare ventura supplicia? Omnis qui iustitiam odit, quem propheticus sermo describit, qui ambulat in pluribus iustitiis, et non semel, sed semper iustitias diligit, nec una vice, sed jugiter fornicat veritates; qui projicit avaritiam, que est malum calumnie, nisi enim cum altius damno et malo, pecunia alteri non conservatur, et excutit manus suas ab omni munere, munera quippe excecant oculos etiam sapientium; qui obturat aures suas ne audiat iudicium sanguinis: Omnis iniquitas et oppressio et iniustitia iudicium sanguinis est, et licet gladio non occidat, voluntate tamen interficit, et claudit oculos suos ne videat malum; » felix conscientia, que non audit nec aspicit malum; qui igitur talis est, ipse habitabit in excelsis, hoc est, in regno celorum, sive in excelsa spelunca petre fortissima, in Christo Jesu, que petra Israel populum sequebatur, ut biberet de

Israël afin qu'il bût l'eau qui en jaillit et qu'il fût en sûreté sous sa protection. Celui-là ne manquera pas de pain et les eaux couleront fidèlement pour lui. A ce propos, les fables païennes parlent d'ambrosie et de nectar. Pour nous, dans ce pain et dans ces eaux fidèles, nous voyons la loi de Dieu. Celui-là donc qui est ainsi verra dans tout son éclat Jésus-Christ, son roi, dont il a été écrit déjà: « Voilà qu'un roi juste régnera et que ses princes gouverneront avec justice; » Isa. xxxiii, 4; ses yeux découvriront de loin la terre qu'ils avaient longtemps désirée, la terre des doux et des pacifiques, à propos desquels l'Evangile dit: « Heureux les doux, parce qu'ils posséderont la terre. » Math. v, 4, c'est-à-dire qu'ils établiront dans le ciel, ils dédaigneront la terre d'ici-bas. » Votre cœur s'appliquera à la crainte, » afin qu'après avoir tout conquis, vous vous écriiez avec l'apôtre: « Je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu, » I Corinth. xv, 9; et, en effet, la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse: « Où est le scribe? où celui qui pèse les paroles de la loi? où le maître des petits enfants? » Que sont devenus les scribes et les pharisiens, qui tourmentaient les paroles de la loi pour séduire les peuples malheureux? Ces petits enfants dont parle ici l'Ecriture, ce sont les pauvres d'esprit, les intelligences bornées. Lorsque les yeux du fidèle auront vu leur Roi dans toute sa majesté et que

ea et illius fortitudine protegeretur. Panis ei dabitur, et aqua ejus fidelis sunt. Quam gentiliu fabule in ambrosia et nectare intelligunt. Nos autem panes et aquas fidelissimas, legem Dei interpretabimur. Qui igitur talis est, regem Christum in sua claritate conspiciet, de quo supra dicitur: « Ecce rex justus rognabit, et principes in iudicio præerunt. » Isa. xxxiii, 4; et oculi ejus videbunt terram de longe, quam multo tempore desideraverant, terram milium et mansuetudinis, de qua in Evangelio scriptum est: « Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram. » Math. v, 4, sive in celo positi, terrena despicient. » Cor tuum meditabitur timorem, » ut cum omnia fueris contentus, dicas cum Apostolo: « Qui non sum dignus vocari Apostolum, quoniam persecutus sum Ecclesiam Dei. » I Corinth. xv, 9. Principium enim sapientie timor Domini, Prov. ix, 10. « Ubi est Scribe? ubi legis verba ponderans? ubi doctor parvulorum? » ubi sunt, inquit, Scribe et Pharisei, qui Legis verba trutinantes, infelicem populum decipiebant? quos nunc parvulus Scriptura cognominat, parvulos sentes, parvulos intelligentia. Cum autem oculi credentis regem in sua majestate conspicerent, et cor ejus mediaturum fuerit timorem, tunc imprudentem popu-

son cœur se sera appliqué à la crainte, alors il ne verra plus le peuple imprudent, celui des Juifs, ou celui des philosophes et des orateurs du monde, qui s'applaudissent dans leur savoir et leur éloquence mondaine, et que l'Écriture appelle ici « un peuple obscur et profond dans ses discours, dont vous ne pourriez entendre le langage figuré. » Ils n'ont d'autre ornement que leurs paroles, ils n'ont que les feuilles et l'ombre des discours, et ne possèdent point le fruit de la vérité. Et ce dernier trait : « Il n'y a aucune sagesse dans leur langage. » Aussi l'Écriture parle-t-elle d'eux en ces termes : « Je ruinerai la sagesse des sages et je réprouverai l'intelligence des habiles. » 1 Corinth. 1, 19. Pourquoi ? parce que Dieu a convaincu de folie la sagesse de ce monde.

« Considérez Sion, cette ville consacrée à nos fêtes solennelles ; vos yeux verront Jérusalem comme une demeure comblée de richesses, comme une tente qui ne sera point transportée ailleurs ; les pieux qui l'affermissent en terre ne s'arracheront jamais et tous les cordages qui la tiennent ne se rompront point. Le Seigneur ne fera voir sa magnificence qu'en ce lieu là ; les eaux qui y couleront auront un canal très-large et très-spacieux, les vaisseaux à rames ne prendront point leur route par là et la grande galère n'y passera point ; car le Seigneur est notre juge, le Seigneur est notre législateur, le Seigneur est notre roi, et c'est lui qui nous sauvera.

lum non videbit, populum Judeorum, sive philosophorum et oratorum mundi, qui applaudant sibi in eruditione et eloquentia seculari, de quibus nunc ait : « Populum alti sermonis ita ut non possint intelligere disertitudinem lingue ejus ; » quorum omnis ornatus in verbis est, qui habent folia tantum umbramque sermonum, et fructum non possident veritatis. Denique sequitur : « In quo nulla est sapientia, de quibus et alio loco dicitur : « Perdam sapientiam sapientum, et intellectum prudentium reprobo. » 1 Corinth. 1, 19. Cur ? quia stultum fecit Deus sapientiam hujus seculi.

« Respice Sion civitatem sollemnitatis nostræ ; oculi tui videbunt Jerusalem, habitationem opulentam, tabernaculum quod nequaquam transferri poterit, nec auferetur clavi ejus in sempiternum, et omnes funiculi ejus non rumpuntur. Quia solummodo tibi magnificus est Dominus noster ; locus fluviorum rivi latissimi et patentes, non transibit per eum navis remigum, neque trirēmis magna transgredietur eum, Dominus enim iudex noster, Dominus legifer noster, Dominus rex noster, ipse salvabit nos. Laxati sunt funiculi tui, et non prævalerunt ; sic erit malus tuus, ut dilatare signum nequeas. Tunc dividetur populus

Peuple ennemi, vos cordages se relâcheront, ils ne pourront plus résister au vent, votre mâts sera dans un tel état que vous ne pourrez plus étendre vos voiles. Alors on partagera les dépouilles et le grand butin qu'on aura pris ; les boîtes même viendront en prendre leur part. Celui qui sera proche ne dira point : Je suis trop las, et le peuple qui y habitera recevra le pardon de ses péchés. » Isa. xxxii, 29 et seqq. Les Septante : « Voilà Sion, la cité de notre salut. Vos yeux verront Jérusalem, la ville opulente, semblable à des tentes qu'on ne déplace pas ; et les pieux de sa tente ne seront jamais ôtés et ses cordages ne se rompront point, parce que le grand nom du Seigneur vous protège. Votre séjour sera arrosé par les fleuves et par des canaux très-larges et très-spacieux ; par là ne passera point le navire mis en mouvement par la rame. Mon Dieu, en effet, est grand. Le Seigneur notre juge ne me négligera pas, le Seigneur notre prince, le Seigneur notre roi, le Seigneur lui-même nous sauvera. Peuple ennemi, vos cordages ont été rompus, ils n'ont pu résister ; votre mâts s'est plié et a laissé tomber les voiles ; il n'élèvera pas l'étendard jusqu'à ce qu'il soit livré à la dévastation. Beaucoup de bateaux feront donc un grand butin, et ils ne diront pas : Je me lasserai ; car le peuple qui habite avec eux recevra le pardon de son péché. » O juste, à qui Dieu a dit : « Votre cœur s'appliquera à la crainte et vous ne verrez point ce peuple im-

prudens, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, et tabernaculum quod nequaquam transferri poterit. Primum enim tabernaculum quod habuit populus Judeorum, translatum est atque sublatum. » Nec movebuntur clavi ejus in sempiternum, et omnes funiculi ejus firmi erunt ; » ita ut Dominus habitet in eo, qui locus est omnium fluviorum rivo-rumque currentium per quos nullus adversæ partis poterit navigare, « neque trirēmis magna, » que interpretatur diabolus, eum transgredi poterit, quia Dominus ipse est iudex, et princeps, et rex, et Salvator noster, et illo protigente, nullius metuendus insidias. Hæc dicta sunt de Sion urbe sollemnitatis nostræ et de Jerusalem habitatione ditissimæ, quam ipse Dominus furvis suis circumdabit atque vallabit. Nunc autem ad terrenam loquitur Jerusalem, quod laxati sunt funiculi tabernaculi ejus, et tentorium sustinere non quiverit, et malus ejus, in quo pulcherrima quondam vela pendebant, ruptis funibus ceciderit, ut non solum ad navigationem, sed ad signum quoque inutilis sit. Postquam autem navis eorum fuerit dissoluta et tabernaculum dissipatum, ita ut in utramque partem funiculi disrumpantur,

prudent, » après qu'il vous avait annoncé déjà que « vos yeux verront le roi dans toute sa beauté ; » considérez Sion, la ville de nos solennités ; voyez l'Église de Jésus-Christ, où sont les solennités véritables, et vos yeux contempleront la vision de la paix et des richesses inattendues, que l'œil n'a jamais vues, dont l'oreille n'a jamais entendue parler, et que le cœur de l'homme n'a jamais pu comprendre, dans cette tente qui ne pourra point être transportée ailleurs, par opposition au premier tabernacle qu'eut le peuple juif et qui fut transporté et enlevé. « Ses pieux ne seront jamais arrachés et tous ses cordages ne se rompront point, » si bien que le Seigneur habitera ce séjour où coulent tous les fleuves et toutes les eaux courantes, sur lesquels aucun ennemi ne pourra naviguer, et « la grande trirème, » c'est-à-dire le diable, ne pourra passer par là, parce que c'est le Seigneur qui est lui-même notre juge, notre prince, notre roi, notre Sauveur, et que, sous sa protection, nous ne redoutons aucun piège. Tout cela est dit au sujet de Sion, la ville de nos solennités, et de Jérusalem, l'opulente demeure que le Seigneur entourera et fortifiera de ses eaux. Puis Dieu annonce à la Jérusalem terrestre que les cordages de son tabernacle se sont relâchés et ne peuvent plus en soutenir le pavillon, et que son mâts, auquel étaient jadis suspendues les plus belles voiles, va tomber après que ses cordages se seront rompus, et ne pourra plus servir non-seulement à la navigation, mais même comme porte-ten-

dard. Or, après que leur vaisseau se sera disloqué et que leur tabernacle sera en débris, lorsque les cordages se seront rompus de toutes parts, le butin sera partagé aux vainqueurs ; ceux-ci, livrés à leurs propres forces, seront si faibles que l'Écriture les appelle boîtes, et néanmoins, fortifiés qu'ils seront, comme instruments de la colère divine, ils ne sentiront point les effets de leur infirmité et ne diront pas : « Je suis las. » Et, en effet, tous ces vainqueurs seront soulagés du poids de l'iniquité et du péché, parce qu'ils auront exécuté la volonté de Dieu.

« Venez, nations, écoutez-moi ; peuples, soyez attentifs ; que la terre et tout ce qu'elle renferme prête l'oreille, que le monde et tout ce qu'il produit entende ; car l'indignation du Seigneur va fondre sur toutes les nations, sa fureur se répandra sur toutes leurs armées, ils mourront d'une mort sanglante, il les fera passer au fil de l'épée. Ceux qui auront été très seront jetés en morceaux, une puanteur horrible s'élèvera de leurs cadavres, et les montagnes dégoûteront de leur sang. Toutes les étoiles du ciel seront comme languissantes, les cieus se plieront et se rouleront comme un livre, tous les astres en tomberont comme les feuilles tombent de la vigne et du figuier, car mon épée s'est enivrée de sang dans le ciel. Elle va se détacher sur l'Idumée et sur un peuple dans le carnage duquel je signalerai ma justice. L'épée du Seigneur est pleine de sang ; elle s'est engraisée du sang

predæ victoribus dividetur ; qui tam imbecilli erunt propriis viribus, ut claudi appellentur, et nihilominus Dei ira tribuens eis fortitudinem, nullam infirmitatem sentiant, nec dicant : « Laboravi. » Qui enim fuerit inter eos, auferetur ab eo iniquitas atque peccatum, quia Dei excentus est voluntatem. « Accedite, gentes, et audite, et populi, attendite ; audiat terra et plenitudo ejus, orbis et omne germen ejus. Quia indignatio Domini super omnes gentes, et furor super universam militiam earum ; interfecit eas et dedit in occisionem. Occisi earum projectur, et de cadaveribus earum ascendet fetor ; tabescent montes sanguine earum. Et tabetescit omnis militia celorum ; replicabuntur sive complicabuntur sicut liber cœli ; et omnis militia eorum defluet, sicut defluit folium de vinea et de ficu, quoniam imberbius est in cœlo gladius meus. Ecce super Idumæam descendet, et super populum interfecionis meæ ad iudicium. Gladius Domini repletus est sanguine, incrassatus adipem, de sanguine agnorum et hircorum, de sanguine medullarum arietum ; victimam enim Domini in Bosra, et interfecit magna in terra Edom. Et descendunt unicornes cum eis, et

predæ victoribus dividetur ; qui tam imbecilli erunt propriis viribus, ut claudi appellentur, et nihilominus Dei ira tribuens eis fortitudinem, nullam infirmitatem sentiant, nec dicant : « Laboravi. » Qui enim fuerit inter eos, auferetur ab eo iniquitas atque peccatum, quia Dei excentus est voluntatem. « Accedite, gentes, et audite, et populi, attendite ; audiat terra et plenitudo ejus, orbis et omne germen ejus. Quia indignatio Domini super omnes gentes, et furor super universam militiam earum ; interfecit eas et dedit in occisionem. Occisi earum projectur, et de cadaveribus earum ascendet fetor ; tabescent montes sanguine earum. Et tabetescit omnis militia celorum ; replicabuntur sive complicabuntur sicut liber cœli ; et omnis militia eorum defluet, sicut defluit folium de vinea et de ficu, quoniam imberbius est in cœlo gladius meus. Ecce super Idumæam descendet, et super populum interfecionis meæ ad iudicium. Gladius Domini repletus est sanguine, incrassatus adipem, de sanguine agnorum et hircorum, de sanguine medullarum arietum ; victimam enim Domini in Bosra, et interfecit magna in terra Edom. Et descendunt unicornes cum eis, et

des agneaux et des boucs, du sang des béliers les plus gras; car le Seigneur s'est préparé un sacrifice dans Bosra et il fera un grand carnage dans la terre d'Edom. Les licornes descendront avec eux et les taureaux avec les plus puissants d'entre eux. La terre s'enivra de leur sang et les champs s'engraissent de la graisse de leurs corps. » *Isa. xxxiv, 1 et seqq.* Après le renversement de Jérusalem, le naufrage de ce navire autrefois si solide et le partage de toutes ses richesses comme butin, il s'agit ici de la ruine de toutes les nations et de la fin du monde, qui doit avoir lieu au jour du jugement. Aussi est-il ordonné à toutes les nations, à tous les peuples de la terre et à tout ce qu'elle contient, au monde et à tout ce qu'il produit, tant aux lieux habités qu'à ceux qui sont inhabitables à cause de l'excès du froid ou de la chaleur, d'écouter et d'apprendre, dans toute la frayeur de l'âme, ce qui doit arriver. Et, en effet, il s'agit de la colère du Seigneur qui doit fondre, non point sur le seul peuple juif, sur les Assyriens et les Chaldéens, sur les Égyptiens, sur les Moabites, sur les Ammonites, sur les Philistins, mais contre toutes les nations et toute leur milice, ou, d'après les Septante, « et leur nombre, » — colère qui les anéantira et fera monter dans les airs la puanteur de leurs cadavres en putréfaction, image des péchés de tous les peuples; si bien que les montagnes, c'est-à-dire les Vertus célestes et les Anges qui étaient les gardiens de

chaque nation, soient couverts de saie immonde et de sang, et que toute la milice ou la force des cieux se dessèche, que les cieux se replient comme un livre, et que toute leur milice et leur armée et, comme disent les Septante, « les étoiles tombent, » comme les feuilles qui, à la venue du froid, jaunies et fanées, tombent de la vigne ou du figuier. C'est aussi le langage du Sauveur dans l'Évangile : « Les étoiles tomberont du ciel, les Vertus des cieux seront ébranlées, et alors paraîtra le signe du Fils de l'homme dans le ciel. » *Matth. xxiv, 29, 30.* L'Écriture ne dit pas, remarquons-le, que les cieux périront, mais qu'ils se replieront comme un livre, c'est-à-dire qu'après que tous les péchés auront été dévoilés et lus, les cieux qui avaient été ouverts se fermeront, afin que les fantes de tous n'y soient plus écrites désormais. De ces sortes de livres Daniel parle ainsi : « Le jugement s'assit et les livres furent ouverts, » *Dan. vii, 10*, sur lesquels étaient consignées les œuvres de chacun. Quant à la chute des étoiles, c'est une croyance assez répandue, celle qui se conforme à l'Apocalypse de Jean, *Apoc. vi et viii*, et à ce qui est écrit ailleurs : « Toutes les étoiles de feu se dissoudront, et le ciel et la terre passeront. » *Luc. xxi, 33*; car la figure de ce monde passe. Certains appliquent ce passage aux astres qui brillent dans le ciel, la partie étant prise pour le tout et la chute des étoiles indiquant la ruine des cieux. Il *Corinth. vii.* D'autres avancent que

tam et potentibus. Inebriabitur terra sanguine eorum, et humus eorum adipe pinguium. » *Isa. xxxiv, 1 et seqq.* Post eversionem Jerusalem et naufragium quondam solidissime navis, prædamque omnis suppellectilis illius, de interitu omnium dicitur nationum, et de consummatione mundi, que est in die futura judicii. Unde omnes gentes et populi terre et plenitudo ejus, orbis et cuncta gementia ejus, tam que habitantur loca, quam que inhabitabilia sunt nimietate frigoris et caloris, jubentur audire, et que vocatur sunt cum omni mentis tremore cognoscere. Indignatio enim Domini nunquam super unam gentem Judeam, et Assyrios atque Chaldeos, Egyptios, Moabites, et Ammonitas, et Philistinos; sed et contra omnes gentes, et super universam militiam, sive ut LXX translulerunt, « numerum eorum, » ventura describitur, que interdicat eas, et fœtorem corporum putrescentium in altum ascendere faciat, significans peccata omnium nationum; ita ut sanie carum et spurcicia ac sanguinis montes replentur, sublimis quoque virtutes et Angeli, qui singulis gentibus præsidebant, et tabescent omnis militia vel fortitudo eorum, replentur sive complicantur cœli sicut liber, et omnis militia et exercitus eorum,

atque ut LXX translulerunt; « et stelle deficiant, » in similitudinem foliorum, que, appropinquante frigore, arentia atque contracta de vinea et ficu deficiunt. Quod quidem et Salvator loquitur in Evangelio : « Stelle cadent de cœlo, et virtutes eorum movebuntur, et tunc apparebit signum Filii hominis in cœlo. » *Matth. xxiv, 29, 30.* Et hoc considerandum, quod non dicat interire cœlos, sed replicari sive complicari quasi librum, ut postquam omnia peccata delicta multorum. De hujusmodi libris Daniel in suo volumine loquitur : « Judicium sedet et libri aperti sunt. » *Dan. vii, 10*, in quibus descripta erant opera singulorum. Stellas autem cadere plerique arbitrantur, juxta Apocalypsim Joannis, *Apoc. vi et viii*, et illud quod alibi scriptum est : « Stelle universæ ardentes solventur, et cœlum ac terra transibunt. » *Luc. xxi, 33.* Præterit enim figura hujus mundi. Quidam de his stellis dici putant que in cœlo ruunt, ut in parte monstratur et totum, quod scilicet per stellarum ruinam etiam cœlorum interitus ostendatur. Il *Corinth. vii.* Alii vero has stellas putant esse ruituras, de quibus et Paulus Apostolus

ces étoiles qui tomberont sont celles dont l'apôtre Paul a dit : « Nous avons à combattre, non contre des hommes de chair et de sang, mais contre les principautés, les puissances les princes de ce siècle de ténèbres, les esprits de malice répandus dans l'air. » *Ephes. vi, 12.* Il n'est pas étonnant que les démons qui habitent dans l'air soient appelés célestes, quand l'Écriture appelle les oiseaux, oiseaux du ciel, bien qu'ils ne soient pas dans le ciel, et qu'ils volent dans les airs. Du reste, Satan lui-même se transforme en ange de lumière, Il *Corinth. xi, 14*, il prend les dehors d'une étoile, le Seigneur le voit tomber du ciel comme l'éclair, *Luc. x, 18*, et il est dit au figuré de lui comme d'une grande étoile : « Comment est tombé du ciel Lucifer, qui paraissait si brillant au point du jour ? » *Isa. xiv, 12.* Tout cela arrivera, parce que l'épée de Dieu, qui est le châtimement vengeur porté par la sentence divine contre les pécheurs, s'est enivrée de sang dans le ciel. Nous voyons dans Ezéchiel cette épée s'aiguiser contre les impies, et, quand elle en a mis à mort un grand nombre, recevoir l'ordre de rentrer au fourreau. *Ezech. xxi.* Et lorsqu'elle se sera enivrée et remplie de sang dans le ciel c'est-à-dire dans l'air, que l'Écriture a coutume d'appeler ainsi, alors elle descendra aussi sur l'Idumée, c'est-à-dire sur la terre, afin qu'à la suite de la punition des démons, les âmes des hommes soient jugées à leur tour. Idumée répond à notre mot « terres-

tre. » Elle s'est rassasiée de sang, et engraisée de la graisse des agneaux et des boucs et de la moelle des bœufs et des taureaux, c'est-à-dire que les peuples seront égaux devant le châtimement; « car le Seigneur s'est préparé un sacrifice dans Bosra et il fera un grand carnage dans la terre d'Edom. » Le même prophète parle plus loin encore de Bosra et de l'Idumée : « Qui est celui qui vient d'Edom et de Bosra avec des vêtements teints de sang ? » *Isa. lxiii, 1.* Quelques-uns pensent que Bosor voulant dire chair, ce sacrifice du Seigneur dans Bosra montre les tortures de tous dans la chair. C'est une pieuse erreur. En cet endroit, le mot n'est pas écrit avec la lettre Sin, qui est dans Bosor, chair, mais par Samé, qui produit Bosra, localité qui, d'après Josué et Jérémie, se trouve non pas en Idumée, mais chez les Moabites. *Jérém. xlviii.* Or, Bosra veut dire fortifiée, entourée de remparts, pour nous enseigner que le monde a été affermi par la volonté de Dieu, comme le proclame le psaume : « C'est lui qui l'a fondé au-dessus des mers, et l'a établi au-dessus des fleuves. » *Psal. xxiii, 2...* « J'ai affermi ses colonnes. » *Psal. lxxviii, 3.* Lorsque le Seigneur aura préparé son sacrifice dans Bosra et qu'il fera un grand carnage dans l'Idumée, les licornes et les taureaux puissants descendront, c'est-à-dire les rois et les princes de la terre, et tout sera couvert de carnage et de sang, et de la graisse de ceux qui furent jadis riches et puis-

scribit : « Non est nobis certamen adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus, adversus potestates, adversus rectores tenebrarum istarum, adversus spiritualis nequitiæ in celestibus. » *Ephes. vi, 12.* Nec mirum si demones qui in aere habitant, dicantur esse celestes, cum etiam volucres cœli, que ulique non in cœlo, sed in aere volitant, Scriptura cognominet. Nam et Sataas transfiguratur in Angelum lucis, Il *Corinth. xi, 14*, stellam se esse simulans; et Salvator vidit eum quasi fulgur de cœlo cadentem; *Luc. x;* et tropologice de eo quasi de stella magna dicitur : « Quomodo cecidit Lucifer qui mane oriebatur ? » *Isa. xiv, 12.* Hec universa fiunt, quia inebriatus est in cœlo gladius ejus, pœna atque sententia, et ultio in peccatores, que profertur a Domino. Qui gladius et machæra in Ezéchiel, *Ezech. xxi.* contra impios exaudivit, ac plurimis interfectis, vagantem somnum jubeat intus. Cumque inebriatus fuerit et repletus intus, hoc est, in aere, qui consuetudine Scripturarum cœlum dicitur, tunc ad Idumeam quoque, id est, ad terrenam descendit, ut post pœnam demonum, etiam hominum animæ judicentur. « Idumæa » quippe in lingua nostra « terrenam » sonat. Repletusque est sanguine, et

incrassatus adipe agnorum et hircorum, medullarumque arietum atque taurorum, ut et principes et populum arietum significet puniendos. « Victima omni Domini in Bosra, et interfectio magna in terra Edom. » De qua Bosra et Idumæa etiam in consequentibus idem Propheta testatur dicens : « Quis est iste qui venit de Edom, rubra vestimenta ejus de Bosra ? » *Isa. lxiii, 1.* Et nonnulli existimant, quia « Bosor, carnis » dicitur, per victimam Domini in Bosra, tormenta omnium in carne monstrari; qui pio labuntur errore. In presentem enim loco non per aë litteram, que in bosra, hoc est, in « carne », ponitur, sed per sans scribitur, et bosra appellatur, que juxta Jesum et Jeremiam non in Edom, id est, Idumæa, sed in terra Moab invenitur. *Jérém. xlviii.* « Bosra » autem in lingua nostra « munitam » sonat atque « circumdatam » sive « firmatam » et orbem terrarum Domini voluntate docent esse solidatum, juxta illud quod in psalmo canitur : « Ipse super maria fundavit eum, et super flumina collocavit illum; » *Psal. xiii, 2;* et de firmate terre ex persona Dei dicitur : « Ego firmavi columnas ejus. » *Psal. lxxviii, 3.* Cumque victima Domini fuerit in Bosra, et interfectio ejus in Idumæa, descendit

sants. Ces paroles, propres selon le langage humain à éveiller l'effroi chez les auditeurs, montrent que les châtements s'étendent aux princes et aux puissants comme au peuple et aux petits. Par Bosra, fortifiée, affermie, et Edom, ou Duma et Idumée, les docteurs juifs veulent qu'on entende Rome, à laquelle ils appliquent tout le passage qui suit.

« Car voici le jour de la vengeance du Seigneur et l'année de la justice à rendre à Sion. Les torrents d'Edom se changeront en poix, la poussière en soufre, et sa terre deviendra une poix brûlante. Elle ne s'éteindra ni jour ni nuit, il en sortira à jamais un tourbillon de fumée, sa désolation subsistera de race en race, et il n'y passera personne dans la suite de tous les siècles. Le butor et le hérisson la posséderont, l'ibis et le corbeau y établiront leur demeure, et la mesure passera sur elle pour la réduire à néant et le niveau pour la détruire de fond en comble. Les grands du pays n'y demeureront plus, mais ils invoqueront un roi et tous les princes seront anéantis. Les épines et les orties croîtront dans cette demeure, les chardons dans ses forteresses; elle sera la retraite des dragons et le pâturage des autruches. Les démons et les onocentaures s'y rencontreront et les satyres y jeteront des cris les uns aux autres; c'est là que la syène se retirera, c'est là où elle trouvera son repos. Là, le hérisson fait son trou,

nourrit ses petits, et, foulant tout autour, les fait croître à l'ombre de sa retraite; là, les milans s'assemblent et s'accouplent. Cherchez avec soin dans le livre du Seigneur et vous lirez qu'il ne manquera rien de ce que j'annonce et qu'aucune de mes paroles ne sera vaine, parce que ce qui sort de ma bouche m'a été inspiré de Dieu et que c'est son esprit qui rassemblera tous ces monstres. C'est lui qui leur fera leur partage, sa main divisera entre eux l'Idumée avec mesure, ils la posséderont éternellement, ils y habiteront dans la suite de toutes les générations. » *Isa. xxxiv, 8 et seqq.* Les Juifs, nous l'avons dit, prétendent que cette prophétie avait été faite au sujet de l'empire romain et qu'elle annonçait, comme vengeance de Sion, la ruine de cette puissance jadis si formidable, ce que plusieurs des nôtres pensent avoir été aussi écrit, selon la lettre, dans l'Apocalypse de Jean. Pour nous, dans ces paroles : « Voici le jour de la vengeance du Seigneur et l'année de la justice à rendre à Sion, » nous entendons l'année dont le Sauveur lui-même parle en ces termes : « L'esprit du Seigneur est sur moi, il m'a consacré par son onction pour évangéliser les pauvres, pour annoncer aux captifs leur délivrance et aux aveugles que la vue va leur être rendue, pour prêcher l'année de grâce du Seigneur et le jour de la justice pour notre Dieu, pour consoler tous ceux qui sont dans l'afflic-

uicornes cum tauris potentibus, reges videlicet et principes terræ; et omnia interfectionis et sanguinis replebuntur, et adipo quondam divitum ac potentum. Per quæ verba, juxta humanum consuetudinem, terrorem audientibus incutientur, in omnes principes ac potentes, populosque ac parvos tormento monstrantur. » Bosra, » id est, « munitionem » atque « firmamentum, » et Edom, sive Duma, et Idumæam, Judæorum magistri Romanum intelligi volunt, et omnia de ipsa dicta que sequenti capitulo continentur.

« Quia dies ultionis Domini, annus retributionum judicii Sion. Et convertentur torrentes ejus in picem et humus ejus in sulphur, et erit terra ejus in picem ardentem. Nocte et die non extinguetur, in sempiternum ascendet fumus ejus; a generatione in generationem desolabitur, in sæculum sæculorum non erit transiens per eam. Et possidebunt illam onocrotalus, et hericulus, et ibis et corvus habitabunt in ea, et extendetur super eam mensura, ut redigatur ad nihil, et perpendiculum in desolationem. Nobiles ejus non erunt ibi; regem potius invocabunt, et omnes principes ejus erunt in nihilo. Et orientur in domo ejus spinæ et urtica, et palmarum in munitionibus ejus; et erit cubile draconum, et pascua stru-

thionum. Et occurrent demonia onocentauris, et pilosus clamabit alter ad alterum; ibi cubabit lamia, et inveniet sibi requiem. Ibi habuit foveam hericulus, et nutritur catulos, et circumfodit, et fovit in umbra ejus; illuc congregati sunt milvi alter ad alterum. Requirite diligenter in libro Domini, et legite, tunc ex eis non defuit, alter ad alterum non quæsit, quia quod ex ore meo procedit, ille mandavit, et spiritus ejus ipse congregavit ea. Et ipse misit eis sortem, et manus ejus divisit eam illis in mensura, usque in sempiternum possidebant eam, in generatione et generationem habitabant in ea. » *Isa. xxxiv, 8 et seqq.* Hebrei, ut supra diximus, hæc de Romano imperio prophetata contendunt, et in ultionem Sion, vastitatem quondam regni potentissimi prædicari, quod juxta litteram periculis nostrorum etiam in Apocalypsi Joannis scriptum putant. Nos autem ex eo quod dicitur : « Dies ultionis Domini, annus retributionum judicii Sion, » hunc arbitramur annum, de quo loquitur ipse Salvator : « Spiritus Domini super me, quod unxit me, evangelizare pauperibus misit me, prædicare captivis remissionem, et cæcis ut viderent, vocare annum Domini acceptabilem et diem retributionis Deo nostro, consolari omnes lugentes, et dare plangentibus Sion gloriam; » *Luc. iv, 18, 19; Isa. lxi,*

tion et donner à ceux qui pleurent la gloire de Sion; » *Luc. iv, 18, 19; Isa. lxi, 1-3;* et dont il a été dit déjà : « Femmes opulentes, levez-vous, » *Isa. xxxii, 5,* et dans la douleur souvenez-vous avec espoir des jours de l'année de grâce. C'est la transition par où l'Écriture passe de la consommation générale du monde entier à Jérusalem, pour qui Dieu parlait alors, et à la description frappante de sa chute, lui annonçant qu'après qu'elle aura été assiégée par les Romains, elle sera remplie de poix et de soufre et livrée aux flammes dévorantes, qu'il en sortira à jamais un tourbillon de fumée, et qu'elle aura pour hôtes le butor, le hérisson, l'ibis et le corbeau, animaux qui hantent d'habitude les lieux déserts. Et cela arrivera, parce que le cordeau et le niveau du Seigneur, c'est-à-dire sa sentence, sont immuables. Les nobles du pays n'y demeureront plus, c'est-à-dire les Apôtres et les fidèles ne seront plus là et ne seront pas confondus au nombre des réprouvés; ils invoqueront au contraire leur roi Jésus-Christ. Tous les chefs, au contraire, de ce peuple, c'est-à-dire les scribes et les pharisiens, seront anéantis, et dans ces maisons jadis si magnifiques croîtront les épines, les orties et le chardon. Là se traîneront les serpents et les autruches auront leur pâturage; encore des animaux qui annoncent les lieux les plus déserts. Là iront à la rencontre les uns des autres les divers fantôme des démons, d'après les Septante, et d'après tous les autres interprètes qui ont suivi le

texte hébreu, les *sim* et les *nm*, les onocentaures, les satyres et les lamies, que décrivent les fables païennes et les fictions des poètes. Là le hérisson nourrira ses petits et établira sa demeure de prédilection; là encore se réuniront les milans, les plus rapaces des oiseaux, appelés en hébreu *Duorn*, ou, d'après la traduction des Septante, les cerfs, dont nous parlerons en temps et lieu. A cette occasion, le Prophète dit à ses auditeurs : Vous tous qui écoutez ma parole, sachez que tout ce que j'annonce comme devant arriver se réalisera certainement. Tout cela, en effet, est écrit dans le livre du Seigneur, arrêté dans ses desseins et il n'y en aura pas un seul mot qui ait été dit en vain; car ce qui sort de ma bouche, c'est Dieu qui me l'a ordonné; je parle sans doute, mais ces paroles viennent de Dieu et son Esprit accomplira tout ce qui a été annoncé. Chaque chose se réalisera selon ses décrets et d'après sa mesure et chacun viendra en son rang, dans la suite de tous les siècles. Ces considérations sont conformes au texte hébreu et à l'histoire.

D'autre part, ceux qui suivent la tropologie disent qu'après l'expulsion du peuple juif, la prophétie annonce, sous les noms de bêtes et de monstres, les idolâtres et les sectateurs de superstitions différentes qui doivent habiter Jérusalem; ce sont là les pelicans et les hérissons, les ibis et les corbeaux, les dragons et les autruches, les onocentaures, les démons, les satyres et les lamies, en hébreu *Lulim*, que

1-3; et de quo supra dictum est : « Mulieres opulente, surgite; » *Isa. xxxii, 5;* et dierum anni recordamini in dolore cum spe; ac per hoc post generationem totius orbis consummationem reverti Scripturam ad Jerusalem, cum illo tempore loquebatur, et vastitatem ejus pleno sermone describi : quod scilicet postquam tempus Romanæ obsidionis adveniret, picæ et sulphure et flammis ardentibus omnia complebuntur, et fumus illius maneat in æternum, habitentque ibi onocrotalus et hericulus, et ibis, et corvus, que animalia in desertis locis habitare consueverunt; et hoc fiat, quia funiculus Domini atque perpendiculum, id est, sententia illius non valeat immutari. Nobiles ejus, id est, Apostoli atque credentes non erunt ibi, nec perditorem numero conjungentur; sed regem potius Christum invocabunt. Omnes autem principes illius, Scribe videlicet et Pharisei, redigentur in nihil, et in domibus quondam ornatis spinæ et urticae et palmarum orientur. Eritque cubile draconum, et pascua struthionum, que et ipsa signa sunt extremæ solitudinis. Et occurrent sibi in ea, juxta LXX, diversa demonum plantasmata, sive ut omnes alii juxta Hebræicum transtulerunt, *sim* et *nm*, onocen-

tauri et pilosi et lamia, que Gentilium fabule et poetarum figmenta describunt. Hericium quoque ibi enutritur catulos, et stationem habere fidissimam; illuc congregari milvos, rapacissimam avem, que Hebræice appellatur *duorn*, sive, ut LXX transtulerunt, « cervos, » de quibus infra dicemus. Inter que Propheta loquitur audientibus : O homines qui me auditis loquentem, que ventura promitto, rebus omnia complebuntur. In libro enim scripta sunt Domini, et illius sententia definita, et ne unum quidem irritum erit. Nam quod de meo ore procedit, ille mandavit, id est, ego quidem loquor, sed verba sunt Domini, et spiritus illius quidquid dictum est perpetrabitur. Ipsiis decreto atque mensura singula complebuntur, et usque in generationes sempiternas suum ordinem non relinquunt. Hæc juxta Hebræicum et explanationem historicam dicta sunt.

Ceterum qui tropologiam sequuntur, expulso populo Judæorum, sub bestiarum et portentorum nominibus, idololatrias et variis superstitionibus servientes in Jerusalem habituros esse confirmant; et hos esse onocrotalos et hericulos, ibis et corvum, dracones et struthiones, et onocentauros, et demonia, et pi-

Symmaque seul a rendu par lamies et que quelques interprètes hébreux croient être les furies. Et vraiment, si nous considérons que les colons amenés à Jérusalem étaient pris d'entre toutes les nations et que chaque famille adorait les idoles de ses démons particuliers, nous serons convaincus que tous ces animaux habitaient Jérusalem. Quant à ce fragment de la version des Septante : « Là les cerfs sont allés à la rencontre les uns des autres et se sont vus face à face; ils y sont passés en grand nombre, et aucun d'eux n'y a péri et aucun ne s'y est uni à son semblable. Car c'est à l'ordre du Seigneur qu'ils obéissent et c'est son esprit qui les a assemblés; c'est lui qui leur a fait leurs lots et sa main a divisé entre eux l'héritage, afin qu'ils y paissent éternellement et qu'ils trouvent leur repos dans sa possession, de génération en génération. — quant à ce passage, nous l'interpréterons allégoriquement de manière à enseigner que les cerfs, c'est-à-dire les Apôtres et les saints docteurs, dont il est écrit : « Comme le cerf soupire après l'eau des fontaines, ainsi mon âme soupire après vous, ô mon Dieu. » *Psalm. xli, 4.*... « La voix du Seigneur prépare les cerfs. » *Psalm. xxviii, 9.*... « Que la biche que vous chérissiez et que le faon qui vous est agréable vous charment de leurs paroles. » *Prov. v.*... « Vous avez compté les mois que les biches portent leur fruit et vous savez le temps où elles s'en déchargent. » *Job. xxxix, 2.*... « Mon bien-

aimé est semblable à un chevreuil ou à un faon de biche qui bondit sur les montagnes couvertes d'aromathes. » *Cant. ii, 9.*, sont allés à la rencontre les uns des autres dans Jérusalem et s'y sont vus face à face, qu'ils l'ont traversée et abandonnée, et qu'ils se sont dirigés en toute hâte vers différents pays, parce que le Seigneur leur avait fait ce commandement : « Allez et enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. » *Matth. xxviii, 19.* C'est l'Esprit de Dieu qui les avait rassemblés, qui avait fait les lots et leur avait partagé le monde, de manière que l'un se dirigeât vers les Indes, l'autre vers les Espagnes, celui-ci vers l'illyrie et celui-là vers la Grèce, et que chacun trouvât le repos dans le pays de l'Evangile de Jésus-Christ et de sa doctrine. Ces prédictions, que nous avons appliquées à Jérusalem et que les Juifs prétendent être relatives à l'empire romain, quelques-uns les rapportent au monde entier, pour ne point paraître s'écarter du sens de ce qui précède.

« Le désert et les lieux inhabités se réjouiront, la solitude sera dans l'allégresse et fleurira comme un lis. Elle germera de toutes parts; ses hymnes, ses transports témoignent sa joie. La gloire du Liban lui est donnée, la beauté du Carmel et la fertilité de Saron. Ils reconnaîtront la gloire du Seigneur et la beauté de notre Dieu. » *Isa. xxxv, 1, 2.* Les Septante : « Désert altéré, réjouissez-vous; que la solitude tressaille d'al-

losos, et lamiam, que Hebraice dicitur liliu, et a solo Symmacho translata est « lamia, » quam quidam Hebraeorum *ἰριήν*, id est, « furiam » suspiciunt. Et revere si consideremus de diversis gentibus adductas Jerusalem colonias, et juxta ritum provinciarum suarum, singulas familias propriorum demonum coluisse portenta, hæc omnia in Jerusalem habitasse firmabimus. Quodque LXX transtulerunt : « Ibi obviaverunt sibi cervi, et viderunt facies suas; numero transierunt, unus ex ipsis non perit, nec quæsit alterum. Dominus enim præcepit eis, et spiritus ejus congregavit eos; et ipse dedit eis sortes, et manus illius dividit eis, ut pascantur in sempiternum, et possideant in generatione generationum, et requiescant in ea; » sic allegorice interpretabimur, ut doceamus cervos, id est, Apostolos, et sanctos quosque doctores, de quibus scriptum est : « Sicut desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus; » *Psalm. xli, 1*; et alibi : « Vox Domini perficiet cervos; » *Psalm. xxviii, 9*; et rursum : « Cervus amictus et pullus gratiarum tuarum loquantur tibi; » *Prov. v*; et in *Job* : « Custodisti autem mentes cervorum, et partus eorum emittes; » *Job. xxxix, 2*; et in Canticis Canticorum dicitur : « Similis

est fratruis meus caprea, vel himulo cervorum super montes aromatum. » *Cant. ii, 9*; obviase sibi in Jerusalem et multos vidisse conspectus, et transisse ac reliquisse eam, et ad diversas provincias perrexisse, quia Dominus mandaverit eis : « Ite et docete omnes baptizantes eas in nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti; » *Matth. xxviii, 19*; et spiritus illius congregaverit eos, dederitque eis sortes atque dividerit, ut alius ad Indos, alius ad Hispanias, alius ad Illyricum, alius ad Greciam pergeret; et unusquisque in Evangelii sui atque doctrine provinciam requiesceret. Quæ nos super Jerusalem diximus prophetari, et Judei de Romano dicto imperio suspicant, nonnulli ad orbem referunt, ne a prioribus discrepare videantur.

« Letabitur deserta et invia, et exultabit solitudo, et florebit quasi liliu. Germanias germinabit, et exultabit letabunda et landans. Gloria Libani data est ei, decor Carmeli et Saron. Ipsi videbunt gloriam Domini, et decorem Dei nostri. » *Isa. xxxv, 1, 2.* LXX : « Letare desertum sitiens, et exultet solitudo et floreat quasi liliu. Florebit et exultabit deserta Jordanis; gloria Libani data est ei, et honor Carmeli; et populus meus videbit gloriam Domini, et altitu-

legresse et qu'elle fleurisse comme un lis. Les déserts du Jourdain fleuriront et tressailliront d'allégresse. La gloire du Liban et l'honneur du Carmel lui ont été donnés, et mon peuple verra la gloire du Seigneur et la grandeur de notre Dieu. » Après que Jérusalem, ayant été changée en poix d'où sort à jamais un tourbillon de fumée, aura eu pour hôtes le pélican et le hérisson, l'ibis et le corbeau, les serpents et les autruches, les dragons et les onocentaures, les lamies et les satyres, et que se sera accomplie contre elle cette sentence du Seigneur : « Votre maison vous sera abandonnée déserte, » *Luc. xiii, 35*, c'est parce qu'elle aura été d'abord déserte, elle dont l'Écriture a dit : « La voix du Seigneur ébranle le désert, et le Seigneur ébranlera le désert de Cadès; la voix du Seigneur prépare les cerfs, et elle dévoilera les lieux sombres et épais, » *Psalm. xxviii, 8, 9*, qu'elle recevra l'abondance de tous les biens; les cerfs combattront contre les bêtes accourues des forêts de toutes les nations et qui possédaient ces biens, et ils les chasseront, ce qui sera l'accomplissement de cette parole que nous lisons dans Isaïe même : « Réjouis-toi, stérile qui n'enfantas pas; chante des cantiques de louanges, pousse des cris de joie, toi qui n'avais pas d'enfants, parce que l'épouse abandonnée est devenue plus féconde que celle qui avait un époux. » *Isa. liv, 1.* Elle était auparavant aride, solitaire, parce qu'elle n'avait pas la source des eaux vives et

que les pieds du Seigneur ne la visitaient pas; et maintenant elle fleurira comme le lis, ou bien, pour nous servir de l'expression plus caractéristique d'Aquila, comme un bouton de rose, *καλὴν*, dont les feuilles ne se sont pas encore épanouies. Or, elle fleurira, afin de pouvoir s'écrier avec l'Apôtre : « Nous sommes la bonne odeur de Jésus-Christ en tous lieux. » *II Corinth. ii, 15*; et répéter cette parole du Cantique des Cantiques : « La terre est en pleine floraison, les mandragores ont répandu leur odeur. » *Cant. vii, 12, 13.*

Cette pensée des Septante : « Les déserts du Jourdain tressailliront de joie, » n'est pas dans l'hébreu; mais nous pourrions dire qu'elle a trait au baptême de la pénitence donné par Jean dans le fleuve du Jourdain, baptême que Notre-Seigneur marqua d'une indélébile sainteté en le recevant. Et comme le désert où fut Jean est une figure qu'il faut rapporter aux nations, il est logique de l'unir au Jourdain, pour marquer que c'est à travers le désert de la Gentilité que nous sommes arrivés au baptême du Sauveur. Ce qui suit : « La gloire du Liban lui a été donnée, la beauté du Carmel et de Saron, » nous devons l'entendre d'après une précédente explication, où nous avons dit que le Liban est la figure du temple ou de Jérusalem, d'après le mot de Zacharie : « Liban, ouvrez vos portes, » *Zach. xi, 1*; et celui d'Ezéchiel : « Un aigle puissant, qui avait de grandes ailes et un corps

dinem Dei nostri. » Quoniam Jerusalem conversa est in picam et ascendit fumus illius sempiternus, et habitant in ea onocrotalus et hericinus, ibis et corvus, dracones et struthiones, damonia et onocentauri, lamie et pilosi, et Domini super eam impleta sententia est : « Relinquetur vobis domus vestra deserta; » *Luc. xiii, 35*; propterea que prius deserta fuerat, de qua in psalmo dicitur : « Vox Domini concitavit solitudinem, et commovebit Dominus desertum Cadès. Vox Domini preparantis cervos, et revelabit condensa silvarum. » *Psalm. xxviii, 8, 9*, mutabitur in rerum omnium abundantiam, et pugnabitibus cervis, de universis salibus nationum bestie, quæ eas prius possederant, expelluntur, ut impleatur illud quod in hoc eodem Propheta dicitur : « Letare stertilis, que non parit; erumpe et clama, que non parturit; quoniam plures sunt filii deserte, magis quam ejus que habet virum. » *Isa. liv, 1*. Hæc erat prius sitiens, sive invia, non habens vitales aquas, et Dominus non gradiebatur per eam, que nunc flo-

rebit in liliu, sive ut significantis expressit Aquila (*αἰ*), *καλὴν*, quam nos « tumentem rosam » et necdum foliis dilatatis possumus dicere. Florebit autem, ut cum Apostolo pronuntiet : « Christi bonus odor sumus in omni loco; » *Corinth. ii, 15*; et illud Canticis Canticorum : « Flores visi sunt in terra; mandragores dederunt odorem suum. » *Cant. vii, 12, 13.*

Quodque in LXX ponitur, « et exultabant deserta Jordanis, » in Hebraico quidem non habetur, sed possumus dicere Joannem in Jordana fluvis penitentis baptismum demonstrari, quod Dominus eo lavacro signavit atque firmavit. Et quia de solitudine figuratiter dicitur, que refertur ad gentes, in qua fuit Joannes, consequenter juxta potest Jordanis, ut per desertum gentium veniamus ad baptismum Salvatoris. Quodque sequitur, « gloria Libani data est ei, et decor Carmeli et Saron, » juxta priorem explanationem debemus accipere, in qua diximus Libanum Templum sive Jerusalem intelligi, dicente Zacharia : « Aperi, Libane, portas tuas; » *Zach. xi, 1*; et Eze-

(α) Aquila *καλὴν*, etc. In editis autem libris legimus *ὁς* *καλὴν*, sed in mss. codicibus positum inveniri *καλὰ* *καλὴν* vel *καλὴν*, unde conjicio legendum *καλὴν* *καλὴν*; et cum *καλὴν* significet rosam clausam et quasi tectam, que folia nondum habet expansa et dilatata, verbum in contextu veterum editionum positum immutari nolui. MARTIN.

plein d'ongles, vint sur le mont Liban; » *Ezech.* xvii, 3; que le Carmel signifie le premier peuple, dont il a été déjà dit : « Le désert sera changé en Carmel, et le Carmel sera changé en forêt, » *Isa.* xxxiv, 9; et que Saron a la même signification, selon la parole de l'Écriture : « Saron a été changé en désert. » Ainsi, toute l'innocence, tout le culte de Dieu et toute la science de la circoncision, toutes les plaines fertiles, appelées Saron, et pour lesquelles Symmachus a mis champs, seront donnés à l'Eglise autrefois déserte, et ses habitants verront la gloire du Seigneur et la beauté du Très-Haut notre Dieu.

« Fortifiez les mains languissantes et soutenez les genoux tremblants. Dites à ceux qui ont le cœur abattu : Prenez courage, ne craignez point; voici votre Dieu qui vient vous venger et rendre aux hommes ce qu'ils méritent. Dieu viendra lui-même et il vous (ou d'après les Septante, nous) sauvera. Alors les yeux des aveugles verront, et les oreilles des sourds seront ouvertes (ou entendront). Le boiteux bondira comme le cerf et la langue des muets sera déliée, parce que des sources d'eau sortiront de terre dans le désert, et des torrents dans la solitude. La terre qui était desséchée se changera en un étang (ou en marais), et celle qui brûlait de soif en des fontaines. Dans les casernes où les dragons habitaient auparavant, on verra naître la verdure des roseaux et du

jonc, » (au lieu de cela, les Septante ont traduit : « Il y aura la joie des oiseaux et les bœufs des troupeaux. Il y aura là un sentier et une voie » (ou « une voie pure »), et cette voie sera appelée la voie sainte; celui qui est impur n'y passera point, et ce sera pour nous une voie droite, en sorte que les ignorants y marcheront sans s'égarer » (ou, d'après la version des Septante : « la voie qui sera là ne sera point impure, et ceux qui sont dispersés y passeront, et ils ne s'égèreront pas. Il n'y aura point là, » continue Isaïe, « de lion, la bête farouche n'y montera point et ne s'y trouvera point; ceux qui auront été délivrés y marcheront. Ceux que le Seigneur aura rachetés retourneront et viendront à Sion chantant ses louanges; ils seront couronnés d'une allégresse éternelle; le ravissement de leur joie ne les quittera point; la douleur et les gémissements en seront bannis à jamais. » *Isa.* xxxv, 3 et seqq. Nous avons mêlé les deux éditions, pour ne pas grossir, en les rapportant l'une et l'autre, des livres qui excèdent déjà la mesure de la brièveté. Aux Apôtres, dont il a été dit : « Ils verront la gloire du Seigneur et la beauté de notre Dieu, » il est enjoint de fortifier les mains languissantes des Gentils et de soutenir leurs genoux tremblants, afin que ceux dont le bras affaibli ne pouvait auparavant faire le travail de Dieu, que ceux dont la main était desséchée, l'étendent pour les bonnes œuvres; afin que ceux qui, jusqu'ici s'é-

chiel : « *Aquila magna magnarum alarum plena unguibus, que habet ductum intrandi in Libanum, » Ezech.* xvi, 3; et Carmelum, » priorem significare populum, de quo supra dictum est : « Et erit desertum in Carmel, et Carmel in saltum reputabitur; » *Isa.* xxiii, 9; et Saron eandem habere intelligentiam, Scriptura dicente : « Factus est Saron sicut desertum. » Omnis igitur candor, cuius Dei, et circumcissionis scintilla, et loca uberrima atque campestris, que appellantur Saron, pro quibus Symmachus interpretatur « campos, » dabuntur deserte quondam Ecclesie, et habitatores illius videbunt gloriam Domini, et decorem sive altitudinem Dei nostri.

« Confortate manus dissolutas, et genna debilia roborate. Dicite pusillanimes (sive meticulosi); Confortamini, et nolite timere, ecce Deus vester ultionem adducet retributionis. Deus ipso veniet, et salvabit vos (sive ut LXX transulerunt, nos). Tunc aperientur oculi cecorum, et aures surdorum patebunt (vel audient). Tunc saliet sicut cervus claudus, et aperta erit lingua mutorum, quia scissæ sunt in deserto aquæ, et torrentes in solitudine, et que erat arida in stagnum (sive paludes), et sitiens in fontes aquarum. In cubilibus, in quibus prius dracones habitabant,

orientur viror calami et junci (pro quo LXX transulerunt : Erit ibi lætitia avium, et caule gregum). Et erit ibi semina et via (sive via munda) et via sancta vocabitur, non transit per eam pollutus. Et hæc erit nobis directæ via; ita ut stulti non errent per eam (vel ut LXX transulerunt : neque erit ibi via imunda, qui autem dispersi sunt transibunt per eam, et non errabunt). Non erit, inquit, ibi leo, et mala bestia non ascendet per eam, nec invenietur ibi, sed ambulabunt per eam, qui liberati fuerint. Et redempti a Domino convertentur, et venient in Sion cum laude, et lætitia sempiterna super caput eorum. Gaudium et lætitiâ obtinebunt; et fugiet dolor et gemitus. » *Isa.* xxxv, 3 et seqq. Utramque editionem miscuimus, ne in proponendis singulis, librorum magnitudo tendatur que [al. quæ] jam modum brevitatis excedit. Apostolus, de quibus supra dictum est : « Ipsi videbunt gloriam Domini et decorem Dei nostri, » præcipit, ut confortet manus in gentibus dissolutas, et genna debilia roborent; ut qui prius manibus dissolutis opus Dei facere non poterant, et aridam habebant dexteram, extendant eam ad bona opera. Et qui dudum inter idola diversis erroribus claudicabant, firmo super veritatem incedant gradu; et pusilla-

garient par différents sentiers parmi les idoles d'un pied boiteux, s'avancent d'un pas ferme sur le chemin de la vérité. Qu'ils fortifient par la foi en Notre-Seigneur les pusillanimes et les craintifs, qu'ils les délivrent de leurs terreurs, que la crainte de Dieu seul bannisse les frayeurs de toutes leurs superstitions. Le motif de la sécurité et de la constance est la future venue de Jésus-Christ, à qui le Père a donné tout jugement et qui rendra à chacun selon ses œuvres. *Joan.* v. « Il viendra lui-même et il vous sauvera, » vous à qui il est dit de ne plus craindre; ou bien : « Il nous sauvera, les Apôtres voulant indiquer que le salut leur est commun avec tous les fidèles. » Alors les yeux des aveugles verront et les oreilles des sourds seront ouvertes; le boiteux bondira comme le cerf et la langue des muets sera déliée. » Quoique de grands miracles aient vérifié cette prophétie, quand le Seigneur disait aux disciples de Jean, envoyés vers lui : « Allez et annoncez à Jean ce que vous avez entendu et vu : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, les pauvres sont évangélisés, » *Luc.* vii, 22; toutefois, elle s'accomplit chaque jour parmi les païens, quand ceux qui étaient auparavant aveugles et se heurtaient contre le bois et les pierres, voient la lumière de la vérité; quand ceux dont les oreilles sourdes ne pouvaient entendre la parole des Écritures font leur joie des préceptes de Dieu; quand

ceux qui étaient boiteux auparavant et ne suivait pas la voie droite, bondissent comme des cerfs, imitant leurs maîtres; quand est déliée la langue des muets, dont Satan avait fermé la bouche, afin qu'ils ne pussent confesser le vrai Dieu. Or, les yeux s'ouvrent, les oreilles entendent, les boiteux bondiront et la langue des muets sera déliée, parce que se sont ouvertes ou ont jailli dans l'Eglise, autrefois déserte, les eaux salutaires du baptême, et dans la solitude, des torrents et les ruisseaux, c'est-à-dire les diverses grâces spirituelles; l'Eglise était aride, et elle a été changée en étang et en marais, en sorte que non-seulement on n'y connaît pas les ardeurs de la soif, mais qu'elle est navigable et que sa terre est arrosée par de nombreuses fontaines aimées du cerf, et celui qui s'y désaltère peut bénir le Seigneur, selon ce qui est écrit : « Bénissez le Seigneur, vous qui buvez aux fontaines d'Israël, » *Psal.* lxxvii, 27. Dans les cavernes des âmes des Gentils, où habitaient auparavant les dragons, il y aura des roseaux pour écrire la foi du Seigneur et des joncs sur lesquels se reposeront les membres fatigués; ou bien il y aura la joie des oiseaux et les bœufs des troupeaux. Et ces âmes prendront les ailes de la colombe, et abandonnant les bas fonds, elles s'envoleront vers les sommets; elles pourront s'écrier aussi avec le Psalmiste : « Le Seigneur est mon pasteur et rien ne me manquera; il m'a placé au milieu de gras pâturages; il m'a élevé au bord des

nimes sive formidolosos fide Domini confirmantes, faciant non timere, unusquisque Dei metus universi erroris expellat timores. Causa autem est securitatis atque constantia, quia venturus est Christus, cui Pater dedit omne iudicium : et reddet unicuique secundum opera sua. *Joan.* v. « Ipse veniet et salvabit vos, » quibus creditur, nolite timere; sive « nos, » ut salutem cum credentibus Apostoli dicant sibi esse communem. « Tunc aperientur oculi cecorum, et aures surdorum patebunt. Tunc saliet sicut cervus claudus, et aperta erit lingua mutorum. » Quod quamquam signorum magnitudine completum sit, quando Dominus loquebatur discipulis Joannis, qui ad eum missi fuerant : « Euntes renuntiate Joanni que audistis et vidistis : cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui resurgunt, pauperes evangelizantur; » *Luc.* vii, 22; tamen quotidie expletur in gentibus, quando qui prius cæci erant, et in lingua et lapide impingebant, veritatis lumen aspiciunt. Et qui Scripturarum verba surdis auribus audire non poterant, nunc ad Dei præcepta lætatur; quando qui prius claudi erant, et rectam viam non tenebant, saliant sicut cervi, imitantes

doctores suos, et aperta erit lingua mutorum, quorum Satan ora conclusit, ne possent unum Dominum confiteri. Idcirco autem aperientur oculi, aures audient, salient claudi, et aperta erit lingua mutorum, quia scissæ sunt, sive eruperunt in deserto quondam Ecclesie aquæ baptismi salutis, et torrentes ac rivus in solitudine, diversæ scilicet gratiæ spirituales; et que erat arida, in stagnum paludose conversa est, ut non solum careret ardore sitis sed navigabilis esset et irrigua, et haberet fontes plurimos, quos cervus desiderat, quos qui hiberit, potest benedicere Domino, juxta illud quod scriptum est : « Benedicite Domino, de fontibus Israël. » *Psal.* lxxvii, 27. In cubilibus animarum gentilium, in quibus prius dracones habitabant, erunt calamus et juncus, quibus scribatur fides Domini, et in quibus fessa prius membra requiescant; sive erit lætitia avium, et caule gregum; ut assumant alas columbae, et humilia roliguentes, ad excelsa festinent, possintque cum Psalmista dicere : « Dominus pascat me, et nihil mihi deerit; in loco pascue fidi me collocavit; super aquas refectiois educavit me. » Ibi erit semita, et via mundissima, que sancta vocabitur, et que dicit ipsa de se :

eaux qui fortifient. » Il y aura là le sentier, la voie la plus pure, la voie appelée sainte et qui dit d'elle-même : « Je suis la voie, » *Joan. xiv, 6*; celui qui est impur n'y pourra point passer. De là cette parole du psaume : « Heureux ceux dont la voie est pure et sans tache. » *Psal. cxviii, 1*. Et cette voie, c'est-à-dire notre Dieu, sera si droite, si unie et si plane pour nous, qu'elle ne pourra tromper personne et que pourront y marcher les ignorants et les pauvres d'esprit, à qui la sagesse dit dans les Proverbes : « Quiconque est simple, qu'il vienne à moi; et elle dit aux insensés : Venez, mangez le pain que je vous donne et buvez le vin que je vous ai préparé. Quittez l'enfance et vivez, et marchez par les voies de la prudence. » *Prov. ix, 4-6*. Car Dieu a choisi les moins sages selon le monde, *1 Corinth. i, 27*; et le prince de ces insensés dit dans le psaume : « O Dieu, vous connaissez ma folie. » *Psal. lxxviii, 6*. « Ce qui paraît une folie en Dieu est plus sage que la sagesse de tous les hommes. » *1 Corinth. i, 23*. Aussi les Septante ont-ils traduit : « Ceux qui avaient été dispersés, » séparés de la société de Dieu, ne s'égarent pas. Isaïe poursuit : « Il n'y aura pas là de lion, » le diable, notre adversaire, qui rôde tout autour, cherchant un moyen de pénétrer dans le bercail du Seigneur. *1 Petr. v*. Les bêtes farouches, ses satellites, n'y monteront point; car on ne peut trouver la trace du serpent sur la pierre. Mais dans cette voie mar-

cheront ceux qui, ayant été délivrés des liens des péchés et rachetés par le sang du Sauveur, auront fait pénitence et seront venus à Sion, dont nous avons dit souvent : « Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion et de la céleste Jérusalem, la cité du Dieu vivant, » *Hebr. xii, 22*; de peur qu'à la manière des Juifs nous ne cherchions la Sion dorée et la Jérusalem ornée de perles qui, d'après la prophétie de Daniel, a été à jamais réduite en cendres. *Dan. ix*. Et ceux qui chanteront le Seigneur seront couronnés d'une allégresse éternelle, afin qu'après avoir vaincu le siècle, ils puissent dire avec l'Apôtre et le Prophète : « J'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi, il ne reste qu'à attendre la couronne de justice qui m'est réservée, » *1 Tim. iv, 7, 8*; et encore : « Seigneur, vous nous avez couverts de votre amour comme d'un bouclier. » *Psal. v, 13*. Alors le ravissement de leur joie ne les quittera point, et la douleur et les gémissements seront bannis pour jamais, quand sera venu celui qui doit en délivrer Sion. Toutes ces choses, d'après l'Apôtre Paul, nous les rapportons au premier avènement de Jésus-Christ; les Juifs au contraire, et les judaïsants, les rapportent au second, sous le seul prétexte du verset : « Ils retourneront et viendront à Sion, chantant les louanges, » parce qu'ils désirent le sang des victimes, la servitude de toutes les nations et la beauté des épouses.

« Ego sum via, » *Joan. xiv, 6*, per quam qui pollutus est, transire non poterit. Unde et in psalmo dicitur : « Beati immaculati in via. » *Psal. cxviii, 1*. Et hæc via erit nobis, id est, Deus noster, tam recta et plana atque campestris, ut nullum habeat errorem; et stultit atque recordes per eam ingredi valeant, quibus in Proverbiis loquitur Sapientia : « Si quis est parvulus, veniat ad me. Et insipientibus locuta est : Venite et comedite panem meum, et bibite vinum quod miscui vobis. Relinquitte infantiam, et viritæ, et ambulate per vias prudentiæ. » *Prov. ix, 4-6*. Stulta enim mundi elegit Deus; *1 Corinth. i, 27*; quorum stultorum principes loquitur in psalmo : « Deus, tu scis insipientiam meam. » *Psal. lxxviii, 6*. « Et stultum Dei sapientius est hominibus. » Unde LXX transtulerunt : « Et qui dispersi fuerant, » et a societate Domini separati, nequaquam errabunt. Sequitur : « Non erit ibi leo; » adversarius noster diabolus, qui circum rugiens, quomodo ovile Domini possit intrare. *1 Petr. v*. Et male hesitia, satellites ejus, non ascendent per eam. Neque enim vestigium colubæ in petra inveniri potest. Ambulabant autem per eam qui liberati fuerant de vin-

culis peccatorum, et redempti sanguine Salvatoris, et egerunt penitentiam; et venerint in Sion, de qua sæpius diximus : « Accessistis ad Sion montem, et civitatem Dei viventis Jerusalem celestem. » *Hebr. xii, 22*; ne more Judaico durum queramus Sion, et generaliam Jerusalem, que juxta prophetiam Danielis, in æternas cineres dissoluta est. *Dan. ix*. Eritque letitia sempiterna laudantium Domini super caput eorum, ut postquam sæculum vicerint, possint cum Apostolo et Propheta dicere : « Currebam cum Apostolo, fidem servavi, de cætero reposita est mihi corona justitiæ. » *1 Tim. iv, 7, 8*; et : « Domine, ut sento bonæ voluntatis tunc coronasti nos. » *Psal. v, 13*. Tunc excedente gaudio atque letitia, fugiet dolor et gemitus, quando venerit ex Sion qui eruat. Quæ omnia nos juxta apostolum Paulum in primo Salvatore interpretamur adventu; Judæi autem et nostri Judaizantes, ad secundum referunt, unius occasione versiculi : « Converteretur et venient in Sion cum laude, » hostiarum sanguinem, cunctarumque gentium servitutem, et uxorum pulchritudinem desiderantes.

LIVRE XI

Il est difficile, ou plutôt impossible de plaire à tous; il y a moins de têtes que de sentiments. J'ai, disent d'aucuns, été trop long dans mon explication des douze Prophètes, et c'est pourquoi, dans mes commentaires sur Daniel, je me suis appliqué à être court, sauf pour la dernière et l'avant-dernière vision, où je n'ai pu m'empêcher, à cause de leur obscurité, de m'étendre davantage, surtout dans l'exposition des soixante-dix semaines, au sujet desquelles j'ai résumé l'opinion d'Origène, d'Eusèbe de Césarée, de Clément, prêtre de l'église d'Alexandrie, d'Apollinaire de Laodicée, d'Hippolyte, des Hébreux et de Tertullien, laissant au lecteur le choix entre ces sentiments divers. Or, ce que nous avons fait par modestie à ne pas mettre en avant notre propre manière de voir et par déférence pour le lecteur, n'a peut-être pas été du goût de certains, qui sont désireux de connaître notre appréciation, et non les opinions des anciens. Il n'est facile de leur répondre: je n'ai pas voulu trancher la question pour ne point paraître condamner les autres. Quand il y a de grands écrivains et en grand nombre qui déplaisent à des lecteurs méticuleux, à quel sort ne devais-je pas m'attendre, moi qui, en raison de mon peu de talent, suis en butte aux

morsures des envieux? Mais puisque j'ai mis en avant les noms qu'on a lus, ceux des maîtres de l'Eglise, qu'on sache bien que je ne me range pas à la croyance de tous, puisqu'ils ont des opinions contraires; j'ai voulu montrer la divergence entre Josèphe et Porphyre, qui ont longuement discuté sur cette question. En exposant les avis différents sur la statue, ses pieds et ses doigts, dans le fer et le vase brisé, j'ai vu l'empire romain, que l'Ecriture montre fort en premier lieu et faible ensuite; mais qu'on ne voie là que le sentiment de la prophétie, et non pas le mien. On ne peut pas, en effet, pousser la flatterie à l'égard des princes jusqu'à voiler la vérité des Ecritures, et une discussion générale ne peut être injurieuse pour une seule personne. Comme les miens s'étudiaient à me défendre avec zèle contre cette calomnie, la justice de Dieu a soudain tranché le différend, en prenant cette personne, en sorte qu'on a vu la bienveillance de mes amis pour moi et les embûches de mes envieux. Mais nous reviendrons ailleurs sur ces attaques; maintenant, poursuivons la tâche entreprise. Le onzième livre sur Isaïe, ô vierge du Christ, Eustochium, puisqu'il roule en grande partie sur des faits historiques, sera plus facile dans le début et jusqu'aux deux tiers; pour le

LIBER UNDECIMUS.

Difficile, imo impossibile est placere omnibus; nec tanta vultuum, quanta sententiarum diversitas est. In explanatione duodecim prophetarum longior quibusdam visus sum, quam oportuit; et ob hanc causam in Commentariis Danielis brevitati studui, præter ultimam et penultimam visionem, in quibus me necesse fuit ob obscuritatem magnitudinem sermonem tendere; præcipueque in expositione septem et sexaginta duarum et unius hebdomadarum, in quibus disserendis quid Africanus temporum scriptor, quid Origenes, et Casariensis Eusebius, Clemens quoque Alexandrinæ Ecclesiæ presbyter, et Apollinaris Laodicæus, Hippolytusque, et Hehmi, et Tertullianus senserint, breviter comprehendere, lectoris arbitrio derelinquens quid de prioribus eligeret. Itaque quod nos veracem fecimus judicandi, et eorum honore qui lecturi erant, quibusdam forte non placuit, qui non Antiquorum opiniones, sed nostram sententiam scire desiderant. Quibus facile responso est, notuisse me sic unum recipere, ut videret alios

condemnare. Et certe si tanti et tam eruditi viri fastidiosis lectoribus displicent, quid de me facturi erant, qui pro tenuitate ingenii invidiorum morsibus pateo? Sin autem supradictos viros, magistros Ecclesiæ nominavi, illud intelligant, me non omnium probare fidem, qui certe inter se contrarii sunt; sed ad distinctionem Josephi, Porphyriique dixisse, qui de hac questione plurima disputant. Quod si in expositione statim pedumque ejus, et digitorum discrepantia, ferum et testam super Romano regno interpretatus sum, quod primum forte, dein imbecillum Scriptura pertendit, non mihi imputet, sed Prophetæ. Neque enim sic adulandum est principibus, ut sanctarum Scripturarum veritas negligatur, nec generalis disputatio unius personæ injuria est. Quæ cum benigno meorum studio caveretur, Dei judicio repente sublata est, ut amicorum in me studia, et amulorum insidie monstrarentur. Sed hæc alius; nunc quod copius exequamur. Undecimus in Isaiam liber, o virgo Christi Eustochium, quia magnam partem historie disserturns est, facilius erit in principibus, et usque ad duas sui partes, reliquis simili more dictanda